

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



Etes-vous prêt à mourir ?

W. B. West observe que les annonces faites dans les assemblées de l'Église à l'époque de l'Apocalypse devaient être très différentes de celles des Églises de nos jours. Aujourd'hui, nous annonçons des repas en commun, des activités pour les jeunes, des réunions de conseil. A la fin du premier siècle, on aurait plutôt parlé de la mort d'un tel parce qu'il ne voulait pas renier le Christ, de l'emprisonnement d'une telle parce qu'elle ne disait pas "César est Seigneur", du besoin de trouver une famille d'accueil pour un tel parce que ses parents étaient tous deux morts martyrs, etc.

Dans notre leçon sur la mesure du temple, nous avons souligné la promesse faite par Dieu de protéger son peuple. Cela ne voulait pas dire, cependant, que les chrétiens ne seraient pas persécutés. La plupart — sinon la totalité — devait souffrir et quelques-uns devaient mourir. L'histoire des deux témoins, au chapitre 11, illustre clairement cette vérité.

Après les trois faits sur le témoignage que nous avons vus dans la leçon précédente, nous en verrons maintenant encore deux.

LES HOMMES PEUVENT VOUS TUER (11.7-10)

Le verset 7 peut surprendre, surtout après que nous avons vu les pouvoirs accordés aux deux témoins : "Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte¹ de l'abîme leur fera la guerre², les vaincra et les tuera." Voici la quatrième vérité à savoir sur le témoignage : même protégés par Dieu pour l'accomplissement de son œuvre, nous restons vulnérables car sa protection concerne des buts spécifiques. Comme le verset 7 nous le montre, nous pouvons être tués³.

C'est la "bête" qui tue dans ce verset. Cette créature, qui doit constituer une figure majeure de la deuxième moitié du livre⁴, est introduite presque négligemment. Nous n'en aurons pas les détails avant les chapitres 13 et 17. Mais ceci est un procédé habituel dans l'Apocalypse. Dans les chapitres 2 et 3, plusieurs sujets introduits sans développement sont devenus dominants plus tard dans le livre. Un exemple est la "nouvelle Jérusalem qui descend du ciel" (3.12 ; cf. 21.2). De même, 14.8 annonce la chute de Babylone, bien que la ville ne soit pas introduite

¹ Ce verbe au temps présent traduit donc une action continuelle. Les forces du mal montent continuellement pour s'opposer au bien et au vrai (cf. 17.8). ² Il s'agit d'une guerre (1) spirituelle et (2) continue (cf. Ep 6.12). ³ La promesse de Jésus à ses disciples en Luc 10.19 était que "rien ne pourra vous nuire". Plus tard, certains d'entre eux furent martyrisés : mais leur âme n'était pas touchée. ⁴ Ceci est la première de 36 références à la bête.

avant le chapitre 17 (v. 5) ni détruite avant le chapitre 18 (vs. 2, 10, 21).

Puisque Jean ne donne pas de détails sur la bête dans ce passage, nous attendrons, nous aussi. Pour le moment, il suffit d'admettre que la bête est un puissant ennemi de Dieu "qui monte de l'abîme". Dans la leçon sur la cinquième trompette et les sauterelles, nous avons dit que l'abîme n'est pas "l'étang de feu et de soufre" "préparé pour le diable et pour ses anges" (Ap 20.10 ; Mt 25.41). Le symbolisme représente plutôt une cavité souterraine liée à la terre par un puits, un lieu grouillant de créatures de cauchemar, d'esprits impurs en attente du jugement.

Comme le printemps réveille les créatures en hibernation, ainsi l'annonce de la Parole réveille la bête ; elle sort précipitamment de l'abîme, son dessein mortel bien établi. Peut-elle contrer avec succès des hommes qui crachent du feu, qui contrôlent la météo et qui opèrent de grands prodiges ? Oui, dit Jean. Elle doit les vaincre et même les tuer (v. 7).

Nous sommes tentés de nous écrier : "Dieu, pourquoi as-tu permis cela ?" Le texte offre une réponse partielle, car le verset 7 commence : "Quand ils auront achevé leur témoignage"⁵. La bête peut tuer les deux témoins, mais pas avant l'accomplissement de leur œuvre. En d'autres termes, la bête possède le pouvoir de tuer les prophètes, mais pas leur témoignage.

Suivant la suggestion que les deux témoins représentaient, à l'époque de Jean, tous les chrétiens qui répandaient la Parole, mettons le verset 7 dans le contexte du premier siècle⁶. Des enseignants et des prédicateurs étaient mis à mort, mais leur témoignage n'était pas détruit. La Parole de Dieu a survécu jusqu'à nos jours et durera aussi longtemps que le monde subsistera. Les ennemis de Dieu n'étaient pas capables d'arrêter la progression de l'Évangile, et ils ne le pourront jamais. Dieu a décrété le triomphe de la vérité (cf. Es 55.11) !

Lorsque la bête tue les témoins, on a l'impression (seulement) d'un triomphe du mal. Les versets 8-10 présentent ce tableau des deux témoins massacrés par la bête :

Leurs cadavres (resteront) sur la place de la grande ville⁷, qui est appelée dans un sens spirituel Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues et les nations verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas qu'on mette leurs cadavres dans une tombe. Les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet et seront dans l'allégresse. Ils s'enverront des présents⁸ les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre.

La scène décrite par l'apôtre est horrible. Henry Swete écrit : "La joie des spectateurs est (...) à la fois démoniaque et puéride⁹." Les habitants de la terre ne permettant pas que l'on enterre les témoins, on laissait leurs cadavres au milieu de la voie, en proie aux foules d'insectes, aux chiens sauvages et aux rapaces.

L'une des plus grandes tragédies pour un homme de l'époque était de ne pas être enseveli (cf. Ps 79.1-3 ; Es 5.25 ; Jr 8.1-2). Lorsque les corps des deux témoins avaient été jetés sans cérémonie sur la place centrale de la ville, les incrédules sont venus du monde entier¹⁰ pour regarder et exulter. C'est ainsi que l'erreur se réjouit dans la chute présumée de la vérité. C'est ainsi que le mal exulte lorsqu'il pense triompher.

Avant de laisser cette scène macabre, considérons les lieux : "Et leurs cadavres (resteront) sur la place de la grande ville, qui est appelée dans un sens spirituel Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié" (v. 8). Le mot grec traduit ici "spirituel" peut aussi être rendu par "prophétiquement" (TOB) ou "symboliquement" (FC). Il est donc évident que le passage constitue une image.

Beaucoup pensent qu'il s'agit de Jérusalem,

⁵ Le mot grec traduit "achevé" indique que le témoignage "avait atteint son but" (Leon Morris, *Revelation*, rev. ed., The Tyndale New Testament Commentaries [Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987], 145).

⁶ Considérons la différence entre le symbolisme et la réalité. Dans la vision de Jean, les témoins achèvent leur témoignage avant d'être attaqués par la bête. Dans la réalité, les forces du mal attaquent constamment ceux qui enseignent la Parole, même pendant leur enseignement (voir par exemple les massacres continuels des chrétiens en 6.9-11). Il n'y a aucune contradiction entre les deux : le symbolisme et la réalité vont vers la même fin. ⁷ Cet adjectif est un mot clé dans ce chapitre.

⁸ Peut-être des portions de choix venant de leurs festins (cf. Est 9.19). ⁹ Henry B. Swete, *The Apocalypse of St. John* (Cambridge : MacMillan Co. ; 1908, reprint, Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n.d.), 138. ¹⁰ L'expression "des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues et les nations" (11.9) signifie "toute la population de la terre". Ce sont ce que le verset 11 appelle les "habitants de la terre" (c'est-à-dire des non-croyants).

puisque le passage l'identifie comme l'endroit "où leur Seigneur a été crucifié". Michael Wilcock pose cependant cette question pertinente : si les noms de Sodome et Egypte sont ici utilisés symboliquement, "pourquoi la ville 'où leur Seigneur a été crucifié' ne devrait-elle pas l'être aussi¹¹ ?" Comme le signale l'épistolier aux Hébreux, le Fils de l'homme a été crucifié et couvert d'opprobre plus d'une fois (Hé 6.6).

G. B. Caird observa que "Jean utilise cette même phrase, la grande ville, encore sept autres fois [16.19 ; 17.18 ; 18.10, 16, 18-19, 21], et chaque fois le contexte exige que l'on pense à Rome¹²." Ces sept utilisations de cette expression se réfèrent spécifiquement à "Babylone" ; nous sommes donc obligés de l'interpréter ainsi au chapitre 11. Comme nous allons le voir, le terme "Babylone" est un terme obscur utilisé dans l'Apocalypse pour désigner la ville de Rome, ce qui s'accorde tout à fait avec le récit des deux témoins (cf. 18.24).

Nous devrions éviter de limiter la "grande ville" du chapitre 11 à un seul endroit sur le globe. Martin Franzmann dit que "la 'grande ville' (...) est le symbole de tout endroit où les hommes tiennent 'pour profane le sang de l'alliance' par lequel ils avaient été sanctifiés, et outragent 'l'Esprit de la grâce'¹³" (Hé 10.29).

Les trois lieux mentionnés au verset 8 décrivent le caractère de la grande ville : elle est "l'héritière du vice de Sodome, de la tyrannie de l'Egypte, et de l'incrédulité aveugle de Jérusalem¹⁴". Plus important, ces trois lieux parlent du destin de la ville : Sodome, l'Egypte et Jérusalem avaient toutes subi le jugement de Dieu. Et nous allons voir que la "grande ville" y passera également.

DIEU VOUS RECOMPENSERA A LA FIN (11.11-13)

L'atmosphère carnavalesque autour des deux corps sans vie dérange. Si nous ne connaissions pas la fin de l'histoire, nous risquerions de croire que les forces du mal sont invincibles. Mais

quand nous regardons le texte, nous découvrons une phrase souvent négligée : "Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues et les nations verront leurs cadavres pendant trois jours et demi" (11.9). *Seulement* trois jours et demi.

Ainsi, une fois encore nous rencontrons le chiffre symbolique 3 1/2, associé dans ce texte à l'épreuve et à l'affliction, avec la suggestion d'un espoir pour demain. Le chiffre du verset 9 est donné principalement pour contraster avec celui donné précédemment : les témoins avaient témoigné pendant trois ans et demi, mais ils ne devaient être morts que trois jours et demi. Les deux chiffres sont symboliques, et ils mettent en contraste une période longue et une période courte. Selon ce contraste, le triomphe des méchants ne sera que de courte durée.

Voici donc le cinquième fait que vous devez connaître sur le témoignage : si vous persévérez, tout ira bien à la fin. Nous avons vu (1) le conflit entre le bien et le mal, et (2) l'apparente défaite du bien. Il est temps de voir (3) la victoire ultime du bien.

Les festivités charnelles autour des cadavres des témoins semblaient dire que tout était perdu : les messagers de Dieu étaient réduits au silence, et l'on n'entendait que les rires cruels du mal. Mais Dieu a toujours le dernier mot. Lorsque les hommes iniques célèbrent le trépas des hommes bons et saints, "leur fête est toujours interrompue avant même qu'elle n'ait pu commencer¹⁵".

Essayons de visualiser la suite saisissante : "Après les trois jours et demi, un esprit de vie (cf. Gn 2.7 ; 6.17 ; 7.15, 22) venant de Dieu entra en eux [les deux témoins], et ils se tinrent sur leurs pieds" (v. 11a).

Bien des années auparavant, on avait montré au prophète Ezéchiel une vallée remplie d'ossements tout desséchés. Ces ossements représentaient les Israélites, accablés de désespoir. Pendant que le prophète regardait, les ossements commencèrent à frémir. Les os se rassemblèrent pour former des squelettes. Des muscles et de la peau couvrirent les squelettes.

¹¹ Michael Wilcock, *I Saw Heaven Opened : The Message of Revelation*, The Bible Speaks Today Series (Downers Grove, Ill. : Intervarsity Press, 1975), 106. ¹² G. B. Caird, *A Commentary on the Revelation of St. John the Divine* (London : Adam & Charles Black, 1966), 138. Voir aussi Robert Mounce, *The Book of Revelation*, The New International Commentary on the New Testament Series (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1977), 226. ¹³ Martin H. Franzmann, *The Revelation to John* (St. Louis, Mo. : Concordia Publishing House, 1976), 80-81. ¹⁴ Caird, 138. ¹⁵ Eugene H. Peterson, *Reversed Thunder* (San Francisco : HarperCollins Publishers, 1988), 115.

Finalement, "ils reprirent vie et se tinrent sur leurs pieds" (Ez 37.10). Voici le principe de cette vision d'Ezéchiel : malgré des circonstances désespérées, Dieu est capable d'inverser les choses. De même, la vision de Jean disait aux chrétiens devant la persécution que le peuple de Dieu est toujours vainqueur, même dans la plus terrible des épreuves !

La vision de Jean promettait que malgré les milliers de chrétiens massacrés par Rome, malgré le nombre de tués par des bêtes sauvages ou brûlés vifs, malgré le sang versé sur le sable des amphithéâtres, le gouvernement romain ne pouvait pas arrêter le progrès de la vérité, il ne pouvait pas détruire l'Eglise.

On peut également y voir une application plus générale : aucune force sur terre ne sera jamais capable de faire dérailler le dessein de Dieu. A travers les siècles, beaucoup ont essayé, et tous ont échoué. Cette vision "déclare ce que confirme l'histoire, que la voix de l'Eglise ne peut être réduite au silence¹⁶". Selon les paroles immortelles de William Cullen Bryant : "La vérité, écrasée vers la terre, se lèvera encore."

Esaïe écrivit :

L'herbe sèche, la fleur se fane ;
Mais la parole de notre Dieu
Subsistera éternellement (Es 40.8).

Jésus dit : "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" (Mt 24.35). Puisque la Parole indestructible est la "semence" du royaume (Lc 8.11 ; cf. Mt 13.19), cette déclaration de Jésus signifie aussi que l'on ne pourra jamais détruire son royaume (son Eglise, Mt 16.18-19). Même "les portes du séjour des morts ne prévaudront pas" contre lui (Mt 16.18).

Imaginez l'effet sur les fêtards lorsque les deux témoins se mirent debout comme s'ils se réveillaient d'une sieste de trois jours ! Le verset 11 dit qu'une "grande crainte fondit sur ceux qui les voyaient". Les habitants de la terre avaient raison d'avoir peur. "Puisque le meurtre est la dernière solution de l'homme, que peut-on faire à ceux qui ressuscitent d'entre les morts¹⁷ ?" Le monde est toujours étonné par la ténacité de la vérité.

Les deux témoins "entendirent du ciel une voix forte leur dire : Montez ici ! Ils montèrent au ciel dans la nuée" (v. 12a). Dieu, qui a toujours le dernier mot, invite ses messagers à monter vers lui. Ceci nous fait penser à l'ascension de Jésus, qui monta au ciel dans une nuée¹⁸ (Ac 1.9).

Ce passage donna aux premiers chrétiens l'assurance que s'ils devaient mourir pour leur foi, ce ne serait pas en vain, car l'œuvre de Dieu continuerait. De plus, ils savaient que le Seigneur ne les oublierait pas, mais qu'il les ressusciterait et les ferait monter jusqu'à lui !

Il est possible que le verset 12 constitue une représentation de la résurrection du corps à la venue du Seigneur (cf. 1 Th 4.17-18 ; 1 Co 15.51-54). Il est plus probable encore que ce verset illustre ce qui est appelé plus loin dans ce texte "la première résurrection" (Ap 20.5-6), c'est-à-dire la vie et le règne avec Christ pendant l'âge chrétien (20.4). Cette dernière interprétation est préférable pour trois raisons : (1) Dans notre étude, nous nous trouvons toujours dans la section des trompettes (les avertissements), et la dernière trompette ne sonnera pas avant 11.14-15. (2) Les versets qui suivent utilisent le langage des avertissements : au verset 13, seulement "la dixième partie" de la ville tomba ; seulement "sept mille" furent tués. (3) Il s'agit d'une vision utilisant un langage symbolique.

La résurrection et l'ascension décrites au verset 12 nous remplissent toutefois d'espérance au sujet de la résurrection du corps. Nous pourrions peut-être dire que ce verset est partiellement accompli lorsque les esprits des fidèles partent pour "être avec Christ" (Ph 1.23). La réalisation ultime de ce verset aura lieu lorsque nos corps faibles, périssables et humbles seront ressuscités puissants, incorruptibles et glorieux (1 Co 15.42-44, 52-53).

Lorsque les deux témoins montèrent dans la nuée, "leurs ennemis les virent. A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville s'écroula. Sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre" (vs. 12b-13a). Ces événements constituaient autant d'avertissements (comme une trompette) de la part de Dieu à l'intention des impénitents.

¹⁶ Albert H. Baldinger, *Preaching from Revelation : Timely Messages for Troubled Hearts* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1960), 55. ¹⁷ Mounce, 228. ¹⁸ Cette action nous rappelle l'enlèvement d'Elie (2 R 2.11).

Cette mention d'un "dixième" est la seule dans l'Apocalypse. Mounce observe qu'il s'agit "d'une part importante [de la ville], sans pour autant la mutiler¹⁹." Jim McGuiggan dit que "la dixième part suggère sans doute (...) une sorte d'acompte, en attendant le règlement entier plus tard²⁰." C'est aussi la seule mention du chiffre symbolique "sept mille". Les deux parties de ce chiffre, "sept" et "mille" signifient toutes deux la plénitude. Le chiffre signale peut-être la fin des avertissements de Dieu à l'homme. La septième trompette s'apprête à sonner (11.14-15). Après, toute repentance viendra trop tard²¹.

Comme cela a été le cas dans toute cette série de trompettes, Dieu s'intéresse particulièrement à ceux qui survivent. Quel est l'effet de ses jugements sur eux ? Le texte dit : "Les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel" (v. 13b).

Que signifie qu'ils "donnèrent gloire au Dieu du ciel" ? Au chapitre 9, lorsque l'armée sortie de la géhenne tua un tiers de l'humanité, les survivants "ne se repentirent pas" (9.18, 20). Le tremblement de terre du chapitre 11 produisit-il un effet différent ? Les survivants se repentirent-ils, se convertirent-ils au Seigneur ?

A la lumière d'Apocalypse 9.20-21 et d'autres passages, il est difficile de croire que le fait d'être terrifié et de donner gloire à Dieu constitue une véritable repentance ou une vraie conversion de la part des survivants. Par exemple, 13.3 montrera que "la terre entière" était "remplie d'admiration" et "suivit la bête". On ne dirait donc pas qu'une conversion en masse avait eu lieu en 11.13²². En ce qui concerne l'idée de donner gloire au Dieu du ciel, on se souviendra que le Roi Neboukadnetsar se trouva plusieurs fois incité à donner gloire à l'Éternel (Dn 2.47 ; 3.28 ; 4.1-37) ; on ne prétendrait pas cependant qu'il devint un vrai converti à la véritable foi. La conclusion de McGuiggan est sans doute la plus logique : "Ils n'étaient pas convertis, seulement effarés²³".

Quelques commentateurs font remarquer,

cependant, que l'expression utilisée en Apocalypse 13, quand on la trouve dans d'autres passages de l'Écriture, y compris dans l'Apocalypse, suggère en effet la repentance (cf. Jos 7.6, 19 ; Es 42.12 ; Jr 13.16 ; Lc 18.13 ; 1 P 2.12 ; Ap 14.7 ; 15.4 ; 16.9). Il est possible que la vision exprime ainsi l'espoir que quelques-uns répondraient aux avertissements de Dieu. Que ce soit ou non le sens de la dernière partie du verset 13, nous savons par expérience que cela peut arriver. Dieu merci, même parmi les impies, quelques-uns ont toujours un cœur qui peut être touché.

CONCLUSION

Dans l'histoire des deux témoins, nous avons vu cinq faits que vous devez connaître sur le témoignage : (1) Dieu vous félicitera, même si (2) les hommes vous haïssent ; (3) Dieu vous protégera même si (4) les hommes vous tuent ; (5) à la fin, Dieu vous récompensera, si vous restez fidèle.

Quand vous lisez les versets 3-13, quelle impression générale vous donne-t-ils ? N'est-ce pas l'impression d'une victoire ? *Nous sommes vainqueurs !* Même quand nous avons l'impression d'avoir perdu, même si nous mourons, *nous sommes vainqueurs*. Ces mots devraient devenir une partie de notre vie de tous les jours. Disons-les, lisons-les, pensons-y souvent. Ils constituent le message de Dieu pour vous et pour moi.

L'histoire des deux témoins clôture l'intervalle entre les sixième et septième trompettes. Ainsi le verset 14 déclare : "Le second malheur est passé. Voici que le troisième vient bientôt."

Pour finir, posons-nous la question : "Sommes-nous prêts pour la septième trompette ?" Certains ont reconnu la gloire de Dieu sans se repentir et sans se tourner vers lui. Certains chrétiens l'ont servi sans véritable engagement. Si la mort devait venir aujourd'hui, ces personnes ne seraient pas prêtes, car Dieu récompense les fidèles. Ils sont les seuls à pouvoir dire :

¹⁹ Mounce, 229. ²⁰ Jim McGuiggan, *The Book of Revelation, Looking Into the Bible Series* (Lubbock, Tex. : International Biblical Resources, 1976), 163. Pour la "solde" payée à la "grande ville" (Babylone), voir le chapitre 18. ²¹ Selon certains, il ne faut donner aucune signification particulière au chiffre "sept mille", à part le fait qu'il désignait environ un dixième de la population d'une grande ville. Selon d'autres, il faut y voir les sept mille qui ne plièrent pas les genoux devant Baal aux jours d'Elie (1 R 19.18) ; ces mêmes commentateurs croient que ce chiffre en Apocalypse 11 représente "la contrepartie négative" du même chiffre en 1 Rois 19. ²² Pour certains, la soi-disant "conversion en masse" du chapitre 11 se limiterait aux Juifs ; mais nous avons déjà constaté que Dieu ne situe plus les Juifs au-dessus des autres nations. ²³ McGuiggan, 163.

“nous sommes vainqueurs !”.

Questions

1. Résumez les trois premiers faits à connaître sur le témoignage (de la leçon précédente).
2. Selon cette leçon, quel est le quatrième fait à savoir au sujet du témoignage ?
3. Même protégés par Dieu, de quelle manière restons-nous vulnérables ?
4. Quels détails sur la “bête” sont révélés au chapitre 11 ?
5. Selon cette leçon, que signifie la phrase : “Quand ils auront achevé leur témoignage” ?
6. Les forces du mal sont-elles capables d’arrêter le progrès de l’Evangile ?
7. Pourquoi les habitants de la terre ne permirent-ils pas l’ensevelissement des corps des deux témoins ?
8. Que savez-vous de Sodome ? d’Egypte ? de Jérusalem (aux jours de Christ et des apôtres) ? Comment ces noms décrivent-ils le caractère de la “grande ville” ? de son destin ?
9. Selon cette leçon, quel est le cinquième fait à savoir au sujet du témoignage ?
10. Résumez la signification du chiffre symbolique 3 1/2. Selon cette leçon, quel sens faut-il donner à “trois ans et demi” par rapport à “trois jours et demi” ?
11. Pensez-vous que le verset 12 décrive une résurrection corporelle ou une résurrection symbolique (spirituelle) ?
12. Quel était l’effet du tremblement de terre sur les hommes ? Leur réaction signifie-t-elle une repentance ?
13. Quelle est votre réaction générale à l’histoire des deux témoins ?

Notes pour enseignants et prédicateurs

Dans vos discussions sur le verset 8, vous voudrez peut-être faire un schéma pour représenter la “grande ville”. Voici un exemple :

“LA GRANDE VILLE”		
Lieu	Caractère	Destin
Sodome	Immoralité	Jugée par Dieu !
Egypte	Tyrannie	Jugée par Dieu !
Jérusalem	Désobéissance	Jugée par Dieu !

Voici d’autres possibilités pour enseigner ou prêcher sur Apocalypse 11.3-14 :

- (1) “Dieu a toujours le dernier mot (“Montez ici !”)
- (2) “Ténèbres et gloire”
- (3) “Deux témoins”
 - a. leur époque (v. 3)
 - b. leurs attributs (vs. 4-6)
 - c. leur fin (vs. 7-10)
 - d. leur enlèvement (vs. 11-14)
- (4) “Voix de victoire”
 - a. Une voix rassurante (vs. 1-2)
 - b. Une voix ferme (vs. 3-10)
 - c. Une voix triomphante (vs. 11-14)

Un mot de l’auteur

Un jour, après m’avoir parlé d’un chrétien qui risquait sa vie s’il retournait dans son pays natal, Eddie Cloer m’a regardé dans les yeux et il a dit : “As-tu jamais considéré que quelqu’un pourrait lire un de nos numéros, devenir chrétien, et être mis à mort ?”

Ces numéros sont envoyés dans le monde entier, jusque dans certains pays ou localités hostiles au christianisme. Dans certains lieux, la guerre d’Apocalypse 12 est d’actualité. Satan n’hésite pas à utiliser tout moyen pour nous détruire. Ce numéro est envoyé avec la prière que Dieu sera avec chaque lecteur, quel que soit le défi devant lequel il se trouve.

David Roper